

paroisses de Ste Geneviève de Batiscan, de Batiscan, et un certain nombre de pèlerins de Champlain.

Nos lecteurs savent déjà que les paroissiens de Champlain savent profiter de leur passage au Cap pour y faire une halte pieuse et qu'aux bons et beaux dimanches de l'année un bon nombre d'entre eux se rendent en pèlerinage privé à la vieille chapelle du Saint Rosaire. Aujourd'hui ils viennent en assez grand nombre en voiture et le reste est glané par "l'Etoile"; ils se joignent au pèlerinage organisé de Ste Geneviève de Batiscan et de Batiscan. Ceux-ci débarquent vers la fin de la matinée aux accords de la fanfare. A les voir arriver on pense aussitôt aux liens d'amitié déjà ancienne qui unissent le Cap aux paroisses pèlerines de ce jour. Si cette amitié date de l'époque de leur fondation, elle est toute imprégnée de fidélité car la plus jeune de ces paroisses, Ste Geneviève de Batiscan, a été baptisée aux environs de 1728, tandis que St-François Xavier de Batiscan, Champlain et le Cap de la Madeleine sont nés, frères presque jumeaux, vers la fin du dix-septième siècle. Quoiqu'il en soit de l'ancienneté de cette amitié nos pèlerins se trouvent ici parfaitement chez eux auprès de la Sainte Vierge. Serait-ce parce que celle-ci, comme autrefois St Germain d'Auxerre distinguant Geneviève au milieu de la famille qu'il bénissait, aurait aussi particulièrement remarqué la piété de nos visiteurs? Je ne sais, mais il n'en est pas moins vrai que l'habitude de venir en pèlerinage au Cap depuis de longues années vous donne droit à une familiarité de bon aloi qui charme la Sainte Vierge et la rend plus facile aux demandes. Notre-Dame du Cap a dû l'être en ce jour si j'en juge par l'air de satisfaction de nos pèlerins et leur promesse de retour. Nous adressons donc un cordial merci aux organisateurs du pèlerinage et aux sôutanes nombreuses que nous avons reconnues parmi nos visiteurs.

Je finis ma "Chronique" par le pèlerinage de Maskinongé et paroisses voisines; pèlerinage du dimanche 16 août.

A vrai dire il y avait déjà un certain temps que personne n'était allé à notre petite gare rencontrer les pèlerins que nous amène le Pacifique Canadien. Voici, aujourd'hui, les nombreuses centaines de visiteurs qui recommencent la récitation de l'Ave Maria et remplissent notre village de leurs invocations à